



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

2 DÉCEMBRE 2020

PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE

PROPOSITION D'ORDONNANCE

accordant des exonérations des règles générales
relatives à la rétention,
au recouvrement et à la non-liquidation
des subventions en matière d'emploi et
d'économie, à la suite de la crise
du Covid-19

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires économiques et
de l'Emploi

par Mme Véronique LEFRANCQ (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Ridouane Chahid, Hasan Koyuncu, Sevket Temiz, Mmes Barbara de Radigués, Farida Tahar, Mme Clémentine Barzin, MM. David Leisterh, Michaël Vossaert, Francis Dagrin, Mmes Véronique Lefrancq, Soetkin Hoessen, M. Gilles Verstraeten, Mme Khadija Zamouri.

Membres suppléants : Mmes Alexia Bertrand, M. Christophe De Beukelaer, Mme Fadila Laanan.

Autres membres : Mmes Latifa Ait Baala, Marie Lecocq, MM. Christophe Magdalijns, Bertin Mampaka Mankamba, Mohamed Ouriaghli, Emin Özkara, David Weytsman.

Voir :

Document du Parlement :

A-234/1 – 2019/2020 : Proposition d'ordonnance.

GEWONE ZITTING 2020-2021

2 DECEMBER 2020

BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

ertoe strekkende vrijstellingen toe kennen
van de algemene regels betreffende de
inhouding, de terugvordering en de niet-
vereffening van subsidies op het vlak van
werkgelegenheid en economie ten gevolge
van de Covid-19-crisis

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Economische Zaken en de
Tewerkstelling

door mevrouw Véronique LEFRANCQ (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Vaste leden: de heren Ridouane Chahid, Hasan Koyuncu, Sevket Temiz, mevr. Barbara de Radigués, mevr. Farida Tahar, mevr. Clémentine Barzin, de heren David Leisterh, Michaël Vossaert, Francis Dagrin, mevr. Véronique Lefrancq mevr. Soetkin Hoessen, de heer Gilles Verstraten, mevr. Khadija Zamouri.

Plaatsvervangers: mevr. Alexia Bertrand, de heer Christophe De Beukelaer, mevr. Fadila Laanan.

Andere leden: mevr. Latifa Ait Baala, mevr. Marie Lecocq, de heren Christophe Magdalijns, Bertin Mampaka Mankamba, Mohamed Ouriaghli, Emin Özkara, David Weytsman.

Zie:

Stuk van het Parlement:

A-234/1 – 2019/2020: Voorstel van ordonnantie.

I. Exposé introductif de M. David Weytsman, premier coauteur de la proposition d'ordonnance

« La proposition d'ordonnance vise à modifier l'ordonnance du 8 octobre 2015 relative à la rétention, au recouvrement et à la non-liquidation des subventions en matière d'emploi et d'économie. Les modifications ont pour objet d'intégrer le fait que de nombreuses entreprises ne pouvaient prévoir la crise sanitaire que le monde traverse. Dans ce contexte, il est juste incompréhensible que, dans un premier temps, la Région octroie des aides via de nombreuses primes Covid en vue de venir en aide à ces entrepreneurs et leur permettre ainsi de survivre mais que dans un second temps, si ces derniers font faillite ou cessent leurs activités, l'inspection puisse réclamer les subsides accordés.

La proposition vise donc à supprimer cette possibilité pour l'inspection de réclamer le recouvrement des primes Covid en cas de faillite. Il est évident que le groupe MR souhaite maintenir la possibilité de recouvrement de ces aides en cas de fraude ou lorsque les conditions d'octroi de la prime ne sont pas respectées, mais la proposition ne le prévoit pas dans la mesure où la loi le permet d'ores et déjà.

Il n'est pas possible d'attendre un texte en fin de législature pour empêcher le recouvrement en cas de faillite si les conditions sont respectées. Il y a urgence à agir. Les pouvoirs publics doivent témoigner de leur confiance envers les entrepreneurs et cela doit se traduire par l'adoption d'une ordonnance.

Le groupe MR a encouragé le gouvernement à prévoir de nombreuses aides pour soutenir les commerces et les secteurs obligés de fermer ou qui ont vu leur chiffre d'affaire chuter. Par ailleurs le groupe MR souhaitait développer un système d'aide en fonction du chiffre d'affaire perdu plutôt que des primes forfaitaires. Pourtant, malgré cette volonté, l'orateur ne manque pas de rappeler que son groupe a tout de même voté toutes les primes, même celles trop faibles ou imparfaites. C'était nécessaire pour soutenir ces entreprises durement touchées, pour soutenir l'emploi qui en dépend et pour que la relance de l'économie bruxelloise soit la plus rapide possible.

Cependant, le député ne manque pas d'insister sur le fait que pour que cette relance fonctionne, il faut que les entrepreneurs puissent avoir confiance en notre gouvernement, ce qui n'est pas facile lorsqu'on a presque tout perdu.

Dès lors, la proposition vise à participer, modestement peut-être, à ce plan de relance, en redonnant confiance aux commerçants dans ces moments difficiles. Il faut encourager et motiver les entrepreneurs et leur donner un peu de confiance pour oser. L'Etat ne peut pas dire qu'il aide ces entrepreneurs pour ensuite récupérer les aides accordées si, malgré les efforts, cela ne fonctionne pas.

I. Inleidende uiteenzetting van de heer David Weytsman, eerste mede-indiener van het voorstel van ordonnantie

“Het voorstel van ordonnantie strekt ertoe de ordonnantie van 8 oktober 2015 houdende algemene regels betreffende de inhouding, de terugvordering en de niet-vereffening van subsidies op het vlak van werkgelegenheid en economie te wijzigen. De wijzigingen strekken ertoe rekening te houden met het feit dat veel bedrijven de huidige wereldwijde gezondheids crisis niet konden voorzien. In die omstandigheden is het gewoon onbegrijpelijk dat het Gewest eerst steun verleent met talrijke Covid 19-premies om de ondernemers te helpen hun bedrijf te redden, maar dat de inspectie daarna, als ze failliet gaan of hun activiteiten staken, de verleende subsidies terugvordert.

Het voorstel strekt er dan ook toe de mogelijkheid voor de inspectie om de Covid-19-premies in geval van faillissement terug te vorderen te schrappen. Het spreekt voor zich dat de MR-fractie de mogelijkheid wil behouden om de subsidies terug te vorderen in geval van fraude of wanneer de voorwaarden voor de toekenning van de premie niet vervuld zijn, maar het voorstel bepaalt dat niet, aangezien de wet daar al in voorziet.

Het is niet mogelijk te wachten op een tekst aan het einde van de zittingsperiode om de terugvordering bij faillissement te verhinderen als de voorwaarden vervuld zijn. Er moet dringend worden opgetreden. De overheden moeten hun vertrouwen in de ondernemers tonen. Dat moet tot uiting komen in de goedkeuring van een ordonnantie.

De MR-fractie heeft de regering ertoe aangemoedigd een groot aantal steunmaatregelen te bieden ter ondersteuning van de bedrijven en sectoren die moesten sluiten of hun omzet zagen dalen. Voorts wenste de MR-fractie een steunregeling op te zetten naargelang de verloren omzet in plaats van forfaitaire premies. Ondanks dat streven wijst de spreker er toch op dat zijn fractie alle premies, ook de premies die te laag waren of te wensen overlieten, heeft goedgekeurd. Dat was noodzakelijk om de zwaar getroffen bedrijven te ondersteunen, de werkgelegenheid die ervan afhangt te ondersteunen en ervoor te zorgen dat de Brusselse economie zo snel mogelijk weer aantrekt.

De volksvertegenwoordiger hamert er echter op dat herstel pas mogelijk is als de ondernemers vertrouwen hebben in onze regering, wat niet makkelijk is als men bijna alles heeft verloren.

Daarom strekt het voorstel, misschien op bescheiden wijze, ertoe bij te dragen tot het relanceplan door vertrouwen te geven aan de handelaars in deze moeilijke tijden. De ondernemers moeten aangemoedigd en gemotiveerd worden en een beetje vertrouwen krijgen om er weer tegen aan te gaan. De overheid mag niet beweren dat ze de ondernemers helpt en vervolgens de toegekende steun terugvorderen als die, ondanks de inspanningen, niet het verwachte resultaat oplevert.

Un groupe de travail était normalement prévu pour discuter de la proposition mais la majorité a souhaité annuler ce dernier mais aujourd'hui l'orateur marque sa volonté de vouloir travailler ensemble sur ce texte. »

II. Discussion générale

M. Gilles Verstraeten est curieux de découvrir la réaction de la majorité par rapport à cette proposition. En effet, cela semble logique pour le député que le recouvrement ne se fasse pas dans des situations où l'aide a été accordée selon les conditions. Le recouvrement ne doit avoir lieu qu'en cas de fraude ou de mauvaise foi. Ne pas réclamer l'aide qui a été accordée n'est pas qu'une question d'intérêt pour les entrepreneurs mais également une question d'intérêt pour les fournisseurs de ces entreprises. Si les fournisseurs garantissent la livraison tout en acceptant de postposer le paiement, il est d'intérêt pour chacun, que le fournisseur puisse éventuellement être payé par l'aide accordée à l'entreprise qui aurait tout de même fait faillite. La garantie que les créanciers d'une entreprise en faillite puissent être payés constitue un soutien de deuxième ligne à la santé de l'économie. En effet, cela évite qu'il y ait un effet domino dans les faillites. Donc de cette perspective, la proposition du groupe MR est pertinente et il est prêt à la soutenir. Cependant l'intervenant s'interroge sur les arguments qui seront soulevés par la majorité ainsi que la raison pour laquelle le groupe de travail a été annulé.

Mme Véronique Lefrancq précise qu'en cas de faillite, le remboursement des aides est prévu par l'ordonnance du 8 octobre 2015. Dans la presse du 9 octobre, il est fait état de la situation d'un ancien gérant de restaurant qui a fait faillite en juin 2020. Ce dernier avait pu bénéficier de la prime de 4.000 euros ainsi que d'une indemnisation en décembre 2019 dans le cadre de l'aide accordée aux entreprises dont le chiffre d'affaires avait été impacté par un chantier dans l'espace public, ce qui avait été son cas. La Région a demandé le remboursement des deux primes, soit 6.350 euros. La députée souhaite faire part de son désarroi face à la situation des indépendants fragilisés par la crise qui se voient exiger le remboursement d'aide qui avaient in fine pour objectif d'essayer de les aider à faire face à la crise. Du côté du cabinet de la secrétaire d'état, il est précisé que ce type de créance n'est dans les faits jamais récupéré par la Région et c'est ce qui justifierait que le gouvernement ne s'attèle pas au changement de la législation existante. Pourquoi ne pas avoir opéré comme certaines localités comme Ganshoren ou la ville de Bruxelles qui ne prévoient pas de demander un remboursement des aides communales octroyées ?

La proposition a pour objectif de supprimer la possibilité pour l'inspection de réclamer le recouvrement des aides accordées aux entreprises qui ont fait l'objet d'une faillite, d'une dissolution ou d'une mise en liquidation judiciaire ou volontaire pour autant qu'aucun acte frauduleux n'ait été commis. Le groupe cdH salue l'initiative du groupe MR mais regrette cependant que le groupe de travail n'ait pas pu avoir lieu. Que la proposition vienne de la part de l'opposition ou de la majorité qui souhaite plancher sur une révision de l'ordonnance du 8 octobre 2015 à plus long terme, les indépendants n'ont qu'un souci : que la réaction soit rapide.

Normaliter zou het voorstel worden besproken door een werkgroep, maar de meerderheid wenste dat niet, maar vandaag verklaart de spreker zich bereid om samen aan de tekst te werken.

II. Algemene bespreking

De heer Gilles Verstraeten is benieuwd hoe de meerderheid op het voorstel reageert. Hij vindt het immers logisch dat de steun niet wordt teruggevorderd in situaties waarin de voorwaarden in acht werden genomen. De steun mag enkel teruggevorderd worden in geval van fraude of kwade trouw. Dat de verleende bijstand niet wordt teruggevorderd, is niet alleen belangrijk voor de ondernemers, maar ook voor hun leveranciers. Als de leveranciers de levering garanderen en tegelijkertijd uitstel van betaling aanvragen, is het voor iedereen belangrijk dat de leverancier uiteindelijk kan worden betaald met de steun die verleend werd aan de onderneming die desondanks failliet zou zijn gegaan. De garantie dat de schuldeisers van een failliete onderneming kunnen worden betaald, is een tweedelijnssteun voor de gezondheid van de economie. Dat voorkomt een domino-effect in de faillissementen. Vanuit dat perspectief is het voorstel van de MR-fractie dan ook relevant en de spreker is bereid het te steunen. Hij vraagt zich echter af welke argumenten de meerderheid zal aanvoeren en waarom de werkgroep werd geannuleerd.

Mevrouw Véronique Lefrancq preciseert dat in geval van faillissement de steun moet worden terugbetaald krachtens de ordonnantie van 8 oktober 2015. In de kranten van 9 oktober werd de situatie uiteengezet van een voormalige restauranthouder die in juni 2020 failliet ging. In december 2019 had hij de premie van 4.000 euro gekregen, alsook een vergoeding in het kader van de steun aan de ondernemingen waarvan de omzet was gedaald ten gevolge van werken in de openbare ruimte, wat zijn geval was. Het Gewest heeft om de terugbetaling van de twee premies gevraagd, zijnde 6.350 euro. De volksvertegenwoordiger wijst op haar ontredering tegenover de situatie van zelfstandigen die zwaar getroffen worden door de crisis en de steun moeten terugbetalen die in fine bedoeld was om hen te helpen de crisis het hoofd te bieden. Het kabinet van de staatssecretaris preciseert dat dit soort schuldvorderingen in de praktijk nooit door het Gewest worden gerecupereerd. Dat zou verklaren waarom de regering niet werkt aan een wijziging van de bestaande wetgeving. Waarom is ze niet te werk gegaan zoals bepaalde gemeenten (Ganshoren of de stad Brussel), die niet van plan zijn om de toegekende gemeentelijke steun terug te vorderen?

Het voorstel heeft tot doel de mogelijkheid te schrappen voor de inspectie om de terugvordering te eisen van steun die verleend is aan ondernemingen die failliet zijn gegaan, ontbonden zijn of in gerechtelijke of vrijwillige vereffening zijn gesteld, op voorwaarde dat er geen frauduleuze handeling is verricht. De cdH-fractie verwelkomt het initiatief van de MR-fractie, maar betreurt dat de werkgroep niet kon plaatsvinden. Of het voorstel nu komt van de oppositie of van de meerderheid die op langere termijn wil werken aan een herziening van de ordonnantie van 8 oktober 2015, de zelfstandigen hebben maar één zorg: dat er snel gereageerd

Pour faire avancer les choses, au lieu d'attaquer les manquements juridiques, qui aux yeux de la population représentent un détail au regard de l'urgence, il convient de demander à la secrétaire d'état de produire une circulaire à l'attention de l'administration compétente, d'une interprétation de l'ordonnance du 8 octobre 2015 qui tiennent compte du caractère exceptionnel de la crise du Covid pour éviter la situation décrite ci-avant. Au regard de ces différentes remarques, le groupe Cdh soutiendra la proposition.

Mme Barbara de Radigués précise que le groupe Ecolo rejoint la volonté du groupe MR de ne pas mettre à mal les personnes indépendantes ou solidaires avec leurs entreprises et qui devraient malheureusement faire faillite dans le cadre de la crise sanitaire. Une analyse des éléments juridiques de la proposition d'ordonnance a été exécutée, même si le groupe de travail n'a pas pu avoir lieu. En effet, c'est une proposition d'ordonnance dont il est discuté ce jour et il convient que ce soit solide d'un point de vue de la sécurité juridique. Un premier point à vérifier est ce qui peut être identifié comme étant une aide Covid, car l'ordonnance ne le précise pas. Un second point porte sur la nature de la cessation d'activité. La cessation d'activité peut se faire par faillite. Dans ce cas il est évident que cela ne concerne pas les faillites frauduleuses. Cependant, il existe des cas de faillite où il existe encore beaucoup d'actifs. En l'espèce, la proposition n'opère aucune différence entre les entreprises dans lesquelles une personne physique est solidaire et celles où il n'y en a pas. Par ailleurs, l'arrêt de l'activité peut se faire par cessation volontaire avec un actif encore existant. Il en va alors parfois de la bonne gestion des deniers publics de quand même procéder au recouvrement des primes. Dès lors, la députée souligne que le groupe Ecolo ne soutiendra pas cette proposition. Cependant, l'intervenante ne manque pas de préciser que cela est uniquement du aux considérations juridiques. En effet, sur l'objectif poursuivi par le groupe MR. En effet, le groupe Ecolo est très sensible à ce qui arrive aux entrepreneurs en cas de faillite.

Mme Fadila Laanan remercie dans un premier temps, au nom du groupe PS, le groupe MR pour leur volontarisme à l'égard des entreprises bruxelloises, qui vivent des moments très difficiles. S'il peut être souscrit à la volonté des auteurs de venir en aide aux entreprises victimes d'une situation à laquelle elles n'ont en rien contribué, il faut tout de même se montrer prudent. Le texte soumis aujourd'hui intervient dans un cadre légal très complexe. Cela concerne le domaine des aides d'État au sens des articles 107 et 108 du Traité sur le Fonctionnement de l'Union Européenne, un domaine où tant la Commission que la Cour de Justice se sont toujours montrées très restrictives quant à ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas.

Alors le Règlement UE n° 651/2014 de la Commission du 17 juin 2014 déclarant certaines aides compatibles avec le marché intérieur en application des articles 107 et 108 du Traité – dit RGEC – autorise en son article 50 les aides

wordt. Om de zaken vooruit te helpen, in plaats van de juridische tekortkomingen aan te pakken, die in de ogen van de bevolking een detail zijn gezien de urgentie, moet aan de staatssecretaris worden gevraagd om een circulaire te schrijven ter attentie van de bevoegde administratie, met een interpretatie van de ordonnantie van 8 oktober 2015 die rekening houdt met het uitzonderlijke karakter van de Covid-crisis om de hierboven beschreven situatie te vermijden. In het licht van deze verschillende opmerkingen zal de cdH-fractie het voorstel steunen.

Mevrouw Barbara de Radigués geeft aan dat de Ecolo-fractie het eens is met de wens van de MR-fractie om mensen die zelfstandig zijn of hoofdelijk aansprakelijk voor hun onderneming en die helaas failliet zouden moeten gaan in het kader van de gezondheids crisis niet te schaden. Er werd een analyse van de juridische elementen van het voorstel van ordonnantie uitgevoerd, ook al kon de werkgroep niet plaatsvinden. Het is immers een voorstel van ordonnantie dat vandaag wordt besproken en het moet solide zijn vanuit het oogpunt van de rechtszekerheid. Een eerste punt dat moet worden nagegaan, is wat kan worden aangemerkt als Covid-steun, omdat de ordonnantie dit niet specificceert. Een tweede punt betreft de aard van de stopzetting van de activiteit. De stopzetting van de activiteit kan gebeuren door een faillissement. In dit geval is het duidelijk dat het niet om frauduleuze faillissementen gaat. Er zijn echter gevallen van faillissementen waarbij er nog veel activa zijn. In dit geval wordt in het voorstel geen onderscheid gemaakt tussen ondernemingen waarin een natuurlijke persoon hoofdelijk aansprakelijk is en ondernemingen waarin dat niet het geval is. Bovendien kan de stopzetting van de activiteit worden gedaan door vrijwillige beëindiging met een nog bestaand actief. Het is dan soms een kwestie van goed beheer van publieke middelen om alsnog over te gaan tot de invordering van de premies. Bijgevolg benadrukt de volksvertegenwoordigster dat de Ecolo-fractie dit voorstel niet zal steunen. De spreekster laat echter niet na erop te wijzen dat dit uitsluitend vanwege de juridische overwegingen is. Wat betreft de doelstelling die de MR-fractie nastreeft, is de Ecolo-fractie immers zeer gevoelig voor wat er gebeurt met ondernemers in het geval van een faillissement.

Mevrouw Fadila Laanan bedankt in de eerste plaats, namens de PS-fractie, de MR-fractie voor hun proactieve benadering ten opzichte van de Brusselse ondernemingen, die zeer moeilijke tijden doormaken. Hoewel men het eens kan zijn met de wil van de indieners om ondernemingen te helpen die het slachtoffer zijn van een situatie waaraan zij op geen enkele manier hebben bijgedragen, moet men toch voorzichtig zijn. De vandaag ingediende tekst valt binnen een zeer complex juridisch kader. Het betreft het gebied van de staatssteun in de zin van de artikelen 107 en 108 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, een gebied waarop zowel de Commissie als het Hof van Justitie altijd zeer restrictief zijn geweest ten aanzien van wat wel en wat niet is toegestaan.

Hoewel verordening EU nr. 651/2014 van de Commissie van 17 juni 2014, waarbij bepaalde categorieën steun op grond van de artikelen 107 en 108 van het Verdrag met de interne markt verenigbaar worden verklaard - bekend als de

destinées à remédier aux dommages causés par certaines calamités naturelles, les épidémies sanitaires ne sont pas visées. Il est remédié à ce vide à travers la Communication 2020/C 91 I/01 de la Commission 19 mars 2020 relative à l'encadrement temporaire des mesures d'aide d'État visant à soutenir l'économie dans le contexte actuel. A priori, au regard de l'Union Européenne l'action du gouvernement de la Région bien restée dans les limites de ce que la Commission a tracé.

Concernant le volet belge, les conditions de remboursement des aides sont énoncées à l'article 13 de la loi du 16 mai 2003 fixant les dispositions générales applicables aux budgets, au contrôle des subventions et à la comptabilité des communautés et des régions, ainsi qu'à l'organisation du contrôle de la Cour des comptes. Ces conditions sont :

- Le fait de ne pas respecter les conditions de l'aide octroyée ;
- Le fait de ne pas utiliser la subvention aux fins pour lesquelles elle a été créée.

La loi du 16 mai 2003 exécute en l'occurrence la loi spéciale de financement du 16 janvier 1989, dont l'article 50, § 2, alinéa 3 dit que : « La loi détermine les dispositions générales en matière de contrôle de l'octroi et de l'emploi des subventions ». Alors les entités fédérées peuvent empiéter sur une compétence fédérale, cela s'appelle « la théorie des pouvoirs implicites », et c'est prévu par l'article 10 de la loi spéciale des réformes institutionnelles du 8 août 1980. Mais il faut le dire, parce qu'on ne retrouve pas cette intention dans le dispositif pas plus que dans les développements. Il ne vous aura pas échappé que cela peut se faire à deux conditions. La première étant que ce soit nécessaire pour donner un effet utile aux compétences communautaires ou régionales. La deuxième condition étant que cela se fasse pour des compétences accessoires. En activant ce levier le niveau fédéral est privé de la possibilité d'intervenir en la matière à l'avenir. Qu'en sera-t-il alors des autres entités fédérées ? Et du fédéral ?

Le libellé de la proposition d'ordonnance présente également la lacune de ne pas fournir de définition pour la notion de « subventions liées à la crise du Covid-19 ». Il en va de même, par voie de conséquences, pour l'évaluation du montant du manque à gagner auquel la proposition de résolution expose la Région. Là encore, les auteurs de la proposition d'ordonnance ne disent pas non plus où la Région doit trouver les moyens budgétaires pour couvrir ce risque, inconnu. Cela fait trop d'inconnues et d'incertitudes. Pour ces raisons, le groupe PS ne soutiendra pas la proposition d'ordonnance.

M Christophe Magdalijs ne fera que compléter ce qui a été dit. La proposition d'ordonnance fait état de trop nombreuses incertitude juridique. La proposition mérite une réflexion plus approfondie. Les partenaires sociaux devraient être interrogés à ce sujet lors de la commission spéciale Covid-19.

algemene groepsvrijstellingsverordening - in haar artikel 50 steun tot herstel van de schade veroorzaakt door bepaalde natuurrampen toestaat, vallen gezondheidsepidemieën hier niet onder. Deze leemte wordt opgevuld door Mededeling 2020/C 91 I/01 van de Commissie van 19 maart 2020 betreffende de tijdelijke kaderregeling inzake staatssteun ter ondersteuning van de economie vanwege de huidige Covid-19-uitbraak. A priori is het optreden van de gewestregering vanuit het oogpunt van de Europese Unie binnen de door de Commissie gestelde grenzen gebleven.

Wat het Belgische luik betreft, zijn de voorwaarden voor de terugbetaling van de steun vastgelegd in artikel 13 van de wet van 16 mei 2003 tot vaststelling van de algemene bepalingen die gelden voor de begrotingen, de controle op de subsidies en voor de boekhouding van de gemeenschappen en de gewesten, alsook voor de organisatie van de controle door het Rekenhof. Deze voorwaarden zijn:

- de voorwaarden niet naleven waaronder de subsidie werd verleend;
- de subsidie niet aanwenden voor de doeleinden waarvoor zij werd gecreëerd.

De wet van 16 mei 2003 voert in het onderhavig geval de bijzondere financieringswet uit van 16 januari 1989, waarvan artikel 50, § 2, derde lid stelt: “De wet bepaalt de algemene bepalingen op de controle inzake het verlenen en het gebruik van subsidies”. Aldus kunnen de gefedereerde entiteiten zich begeven op het gebied van een federale bevoegdheid, genaamd “leer van de impliciete bevoegdheden”, en dit is voorzien door artikel 10 van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980. Maar het moet gezegd worden aangezien we deze intentie niet terugvinden in het bepalend gedeelte en ook niet in de toelichting. Het zal u niet ontgaan zijn dat dit op twee voorwaarden kan gebeuren. De eerste voorwaarde bestaat erin dat het noodzakelijk zou zijn om een nuttig gevolg te geven aan de communautaire of gewestelijke bevoegdheden. De tweede voorwaarde houdt in dat dit zou gebeuren voor accessoire bevoegdheden. Door deze hefboom te activeren wordt het federaal niveau de mogelijkheid ontnomen in de toekomst tussen te komen op dat gebied. Hoe zal het dan gesteld zijn met de andere deelstaten? En de federale?

De formulering van het voorstel van ordonnantie vertoont ook de lacune geen definitie te verlenen voor het begrip “subsidies in het kader van de Covid-19-crisis”. Hetzelfde geldt, dientengevolge, voor de evaluatie van het bedrag van de winstderving waaraan het voorstel van ordonnantie het Gewest blootstelt. De indieners van de ordonnantie vermelden ook hier niet waar het Gewest de begrotingsmiddelen moet vinden om dit ongekend risico te dekken. Er zijn teveel onbekenden en onzekerheden. Om die redenen zal de PS-fractie het voorstel van ordonnantie niet ondersteunen.

De heer Christophe Magdalijs zal enkel vervolledigen wat gezegd werd. Het voorstel van ordonnantie maakt gewag van te veel juridische onzekerheden. Het voorstel verdient een meer grondige denkoefening. De sociale partners zouden hierover ondervraagd moeten worden tijdens de bijzondere commissie Covid-19.

M. Francis Dagrin regrette que le groupe de travail n'ait pas pu avoir lieu. En effet, la proposition d'ordonnance manque à certains niveaux de clarté juridique même s'il y a de nombreux points positifs. La proposition ne détermine pas la limite des sociétés qui peuvent être aidées. Est-ce que cela concerne également les grandes entreprises ou uniquement les petits indépendants ? Le député est en faveur de l'idée qui a été formulée, à savoir produire une circulaire qui déterminerait les aides qui ne feraient pas l'objet d'une demande de remboursement. Pour ces raisons, le groupe PTB a décidé de s'abstenir.

M. Gilles Verstraeten comprend les arguments juridiques soulevés par la majorité et c'est là que le groupe de travail aurait été intéressant. Le député veut bien soutenir l'intention de la proposition de l'ordonnance mais devrait s'abstenir pour des raisons de sécurité juridique.

M. David Weytsman remercie chacun car tous semblent s'inscrire dans un objectif commun. Sur la question de déterminer si cela relève de la compétence exclusive de la Région, effectivement la loi du 16 mars 2003 fixe des conditions dans le cadre du contrôle et le recouvrement éventuel des aides accordées. Il semble logique que la région reste maître de ses deniers et puisse procéder au recouvrement mais le député estime intéressant d'éventuellement poser la question au Conseil d'état. Ensuite quant aux primes qui feraient l'objet du non-recouvrement, une liste des aides Covid existe. L'intégralité de cette liste pourrait être annexée à la proposition. La différence d'optique selon les différentes interventions, réside principalement dans la confiance qui doit être accordée aux entrepreneurs. Il est évident que des personnes essaieront toujours de frauder. Cependant, le groupe MR souhaite s'inscrire dans une optique de confiance à l'égard des entreprises. Il est possible dans un souci de compromis et par le biais d'un amendement simple, d'empêcher le recouvrement qu'en cas de faillite ayant eu lieu dans le respect des conditions et ne pas inclure les cas de cessation d'activité volontaire. Le député est prêt à retirer les parties ne concernant pas les faillites et envoyer le texte au conseil d'état et se demande si cette proposition peut convenir à l'ensemble des députés.

M. Ridouane Chahid estime que le texte étant à l'ordre du jour et il doit être voté. Un autre texte pourra ultérieurement être remis sur la table et être à nouveau discuté.

M. Gilles Versraeten soutient l'idée de soumettre le texte au Conseil d'état. Rejeter le texte sans prévoir d'alternative, c'est une position typique de la majorité par rapport à un texte de l'opposition.

M. Christophe Magdalijs ne pense pas que la proposition de soumettre le texte au Conseil d'état réponde à toutes les objections soulevées et notamment à la possibilité de consulter les partenaires sociaux. D'autre part, le député voudrait qu'il y'ait une forme de dérive qui consisterait à

De heer Francis Dagrin betreurt dat de werkgroep niet heeft kunnen plaatsvinden. Het ontbreekt het voorstel van ordonnantie op bepaalde niveaus aan juridische helderheid ook al zijn er veel positieve punten. Het voorstel stelt geen beperking aan de verenigingen die recht hebben op steun. Betreft dit ook de grote ondernemingen of enkel de kleine zelfstandigen? De volksvertegenwoordiger staat achter de geformuleerde idee, met name een rondzendbrief op te stellen die de steunverleningen zou bepalen die geen voorwerp zouden uitmaken van een aanvraag tot terugbetaling. Om die reden heeft de PTB-fractie beslist zich te onthouden.

De heer Gilles Verstraeten begrijpt de door de meerderheid aangevoerde juridische argumenten en op dit gebied was een werkgroep interessant geweest. De volksvertegenwoordiger wil de intentie van het voorstel van ordonnantie wel steunen maar zou zich moeten onthouden om redenen van rechtszekerheid.

De heer David Weytsman dankt iedereen aangezien iedereen zich lijkt in te schrijven in een gemeenschappelijke doelstelling. Aangaande de vraag te bepalen of dit tot de exclusieve bevoegdheid van het Gewest behoort, legt de wet van 16 mei 2003 daadwerkelijk de voorwaarden in het kader van de controle en de eventuele invordering van de toegekende hulp vast. Het lijkt logisch dat het Gewest meester blijft over zijn geld en over zou kunnen gaan tot de invordering maar de volksvertegenwoordiger vindt het interessant de vraag eventueel te stellen aan de Raad van State. Vervolgens, aangaande de premies die het voorwerp zouden uitmaken van de niet-invordering bestaat er een lijst van de Covid-steunverleningen. De volledige lijst zou kunnen gevoegd worden bij het voorstel. Het verschil in standpunt volgens de verschillende tussenkomsten bestaat in het vertrouwen dat aan de ondernemers geschonken dient te worden. Het is een evidentie dat personen steeds zullen trachten te frauderen. De MR-fractie wens zich in te schrijven in een visie van vertrouwen tegenover de ondernemers. Het is mogelijk gelet op het compromis en door middel van een eenvoudig amendement, de invordering te vermijden slechts in geval van een faillissement dat in naleving van de voorwaarden plaatsvond en niet de gevallen van vrijwillige stopzetting van de activiteiten te impliceren. De volksvertegenwoordiger is bereid de delen te schrappen die geen betrekking hebben op de faillissementen en de tekst door te sturen naar de Raad van State en vraagt zich af of dit voorstel alle volksvertegenwoordigers schikt.

De heer Ridouane Chahid meent dat, gezien de tekst op de agenda staat, de stemming moet doorgaan. Een andere tekst zal later op tafel gelegd kunnen worden en opnieuw besproken worden.

De heer Gilles Verstraeten steunt de idee de tekst voor te leggen aan de Raad van State. De tekst verwerpen zonder te zorgen voor een alternatief is een typische houding van de meerderheid ten opzichte van een tekst van de oppositie.

De heer Christophe Magdalijs denkt niet dat het voorstel om de tekst voor te leggen aan de Raad van State tegemoet zal komen aan de gemaakte tegenwerpingen en met name aan de mogelijkheid de sociale partners te raadplegen. De volksvertegenwoordiger wil bovendien niet dat afgeleden

rédiger des textes et d'ensuite les renvoyer vers le Conseil d'Etat pour exécuter le travail juridique qu'il convient d'avoir effectué en amont.

Mme Barbara de Radigués confirme qu'il convient d'avoir un texte bien plus travaillé d'un point de vue juridique.

M. David Weytsman estime qu'il suffirait de supprimer deux lignes dans la proposition d'ordonnance qui est particulièrement courte. Le groupe MR propose peu souvent d'envoyer un texte au conseil d'état. Cela semble utile en l'espèce mais si cette proposition ne convient pas, il serait opportun de réunir le groupe de travail et de postposer le vote du texte.

III. Discussion des articles et votes

Articles 1 à 3

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 1 à 3 sont rejetés par 8 voix contre 4 et 1 abstention.

IV. Vote sur l'ensemble de la proposition d'ordonnance

Vote

L'ensemble de la proposition d'ordonnance est rejeté par 8 voix contre 4 et 1 abstention.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse

Le Président

Véronique LEFRANCQ

Michaël VOSSAERT

wordt naar het opstellen van teksten die naar de Raad van State worden gestuurd om het juridische werk uit te voeren dat al eerder had moeten plaatsvinden.

Mevrouw Barbara de Radigués bevestigt dat de tekst vanuit een juridisch standpunt beter uitgewerkt dient te worden.

De heer David Weytsman meent dat het zou volstaan over te gaan tot de schrapping van twee lijnen in het voorstel van ordonnantie dat bijzonder kort is. De MR-fractie stelt niet vaak voor een tekst naar de Raad van State door te sturen. Dit lijkt nuttig in dit geval maar indien dit voorstel niet geschikt is, zou het opportuun zijn de werkgroep bijeen te roepen en de stemming van de tekst uit te stellen.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikelen 1 tot 3

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 1 tot 3 worden verworpen met 8 stemmen tegen 4 bij lonthouding.

IV. Stemming over het geheel van het voorstel van ordonnantie

Stemming

Het voorstel van ordonnantie wordt in zijn geheel verworpen met 8 stemmen tegen 4 bij lonthouding.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur

De Voorzitter

Véronique LEFRANCQ

Michaël VOSSAERT